FOI

+LIBERTÉ

la religion aux états-unis d'amérique

« Grand-père Grand Esprit
Les visages des êtres vivants sont
semblables dans le monde entier...
Veille sur tes enfants pour
qu'ils puissent
Affronter les vents et suivre le bon
chemin vers le jour du calme.
Grand-père Grand Esprit
Baigne-nous de lumière
Donne-nous la force de comprendre,
et les yeux pour voir.
Apprends-nous à marcher sur la douce terre
comme des parents de tout ce qui vit. »

PRIÈRE AMÉRINDIENNE
(SIOUX)

TABLE DES MATIÈRES

7

INTRODUCTION

Diversité et dynamisme

¤ Gregory A. Smith

11

CHAPITRE 1

Une terre de religion

19

CHAPITRE 2

Des communautés religieuses

37

CHAPITRE 3

Éducation et religion

45

CHAPITRE 4

Le bien commun

59

CHAPITRE 5

Célébrations et culture

¤ Gregory A. Smith est l'auteur de *U.S. Religious Landscape Study* (Étude du paysage religieux des États-Unis) et directeur de recherche adjoint au Pew Research Center.

ÉGLISE ORTHODOXE GRECQUE
DENVER, COLORADO

ÉGLISE CONGRÉGATIONALISTE
PEACHAM, VERMONT

ÉGLISE FIRST BAPTIST
LOS ANGELES, CALIFORNIE

ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE
JACKSONVILLE, OREGON

ÉGLISE LUTHÉRIENNE
LIHUE, KAUAI, HAWAII

ÉGLISE TEMPLE BAPTIST
BOSTON, MASSACHUSETTS

SYNAGOGUE
SAVANNAH, GÉORGIE

ÉGLISE UNITED METHODIST
MILLERSVILLE, MARYLAND

ÉGLISE CATHOLIQUE
TUCSON, ARIZONA

MISSION CATHOLIQUE
SALINAS,
NOUVEAU-MEXIQUE

LIEU DE CULTE
HINDOU
CHICAGO, ILLINOIS

ÉGLISE ÉPISCOPALE
MOOSE,
WYOMING

MOSQUÉE
PLANO,
TEXAS

LIEU DE CULTE QUAKER
PHILADELPHIE,
PENNSYLVANIE

ÉGLISE ÉPISCOPALE
MÉTHODISTE AFRICAINE
VICKSBURG,
MISSISSIPPI

ÉGLISE ORTHODOXE
RUSSE
NINILCHIK,
ALASKA

ÉGLISE UNITARIENNE
UNIVERSALISTE
MADISON,
WISCONSIN

TEMPLE MORMON
SALT LAKE CITY,
UTAH

IN HONORED MEMORY OF
LEWIS CRAIG
JOHN WALLER, JR.
JAMES CHILES

Diversité et dynamisme

PAR GREGORY A. SMITH

« La religion de chaque homme doit être laissée à sa conviction et à sa conscience, et tout homme a le droit de l'exercer comme elles le lui dictent. »

—JAMES MADISON
1785

Les États-Unis sont très majoritairement une nation de croyants. Neuf Américains sur dix disent croire en Dieu. La plupart des Américains (56 %) disent prier tous les jours.

Et environ la moitié de la population dit donner une grande importance à la religion dans sa vie et assister à des offices religieux au moins une ou deux fois par mois.

Si de nombreux Américains sont profondément religieux, beaucoup d'autres ne sont pas aussi dévots. En réalité, la composition religieuse du pays est en train de changer considérablement. Bien que la majorité de la population américaine continue de s'identifier comme chrétienne, de plus en plus d'Américains déclarent ne pas avoir de religion particulière, et environ un sur vingt s'identifie à des religions non chrétiennes.

CONSTRUITE EN 1804, L'ÉGLISE BAPTISTE DE FREDERICKSBURG, EN VIRGINIE, À GAUCHE, A ÉTÉ RESTAURÉE APRÈS LA GUERRE DE SÉCESSION.

DES BOUGIES ALLUMÉES, CI-DESSUS, SYMBOLISENT L'ESPOIR CHEZ LES AMÉRICAINS, QU'ILS SOIENT RELIGIEUX OU NON.

Des enquêtes ont montré que la part des chrétiens dans la population américaine a diminué au cours des dernières années, tandis que celle des Américains déclarant ne pas avoir de religion a augmenté.

La plupart des Américains sont chrétiens

Soixante-et-onze pour cent des adultes américains se disent chrétiens, selon l'étude du paysage religieux américain de 2014 réalisée par le Pew Research Center, une enquête de grande envergure menée auprès d'un groupe représentatif de plus de 35 000 personnes au niveau national. Le christianisme aux États-Unis est lui-même très diversifié. Un peu moins de la moitié des Américains (47 %) sont protestants, 25 % d'entre eux s'identifiant aux confessions protestantes évangéliques. Celles-ci insistent en général sur le fait que l'acceptation personnelle de Jésus-Christ est la seule voie vers le salut et soulignent la nécessité d'amener d'autres personnes à la foi. Quinze pour cent s'identifient aux principales confessions protestantes, qui tendent à adopter une vision moins exclusive du salut et à insister sur la nécessité d'une réforme sociale. Sept pour cent s'identifient aux confessions protestantes historiquement noires, influencées de manière unique par les expériences de l'esclavage et de la discrimination, ce qui place leurs croyances et leurs pratiques religieuses dans un contexte à part. Environ un Américain sur cinq (21 %) est catholique. Les mormons représentent 2 % de la population américaine, et les Témoins de Jéhovah et les chrétiens orthodoxes représentent chacun environ 1 % de la population. Divers autres groupes chrétiens plus réduits sont également représentés aux États-Unis.

NEUF AMÉRICAINS SUR DIX CROIENT EN UNE PUISSANCE SUPÉRIEURE, MAIS SEULE UNE FAIBLE MAJORITÉ D'ENTRE EUX CROIT EN UN DIEU TEL QU'IL EST DÉCRIT DANS LA BIBLE.
—PEW RESEARCH CENTER

Les « sans religion » et les non-chrétiens

Après les chrétiens, le groupe religieux le plus important en nombre aux États-Unis — le groupe des personnes en fait sans affiliation religieuse, aussi appelé communément les « sans religion » — rassemble ceux qui se décrivent comme étant athées, agnostiques ou « rien en particulier ».

Les athées nient l'existence d'un dieu, tandis que les agnostiques ne nient ni n'affirment l'existence d'un dieu. Les « sans religion » représentent actuellement 23 % de la population américaine, dont 3 % se déclarent athées, 4 % s'identifient comme agnostiques et 16 % qualifient leur religion d'« aucune en particulier ».

De manière générale, 6 % des adultes américains s'identifient à des religions autres que le christianisme. La plus importante d'entre elles est le judaïsme. Les juifs représentent 2 % de la population américaine. Les musulmans, les bouddhistes et les hindous représentent chacun environ 1 % du public américain. Les membres d'autres confessions, dont les sikhs, les unitariens, les païens, les wiccans, les amérindiens, les bahaïs, les jaïns, les rastafariens, les zoroastriens, les confucianistes, les shintos et les druzes représentent un pourcentage plus faible encore.

Les tendances religieuses en Amérique

Le nombre d'Américains s'identifiant au protestantisme évangélique et à la tradition protestante historiquement noire est resté plus stable au fil des mutations récentes survenues dans le paysage religieux.

Il est difficile de dire si ces tendances se poursuivront. D'une part, la croissance des « sans religion » a été largement favorisée par le remplacement des générations. En termes simples, les jeunes adultes sont beaucoup moins attachés à la religion organisée que leurs parents et leurs grands-parents avant eux. Le taux élevé de désengagement parmi les jeunes adultes suggère que le nombre des « sans religion » pourrait bien continuer à croître à l'avenir.

D'autre part, des études le montrent clairement : il est très courant que les Américains changent de religion — ou qu'ils adhèrent à une religion après ne s'en être réclamés d'aucune. Si un grand nombre de personnes ayant grandi sans religion venaient à s'identifier comme chrétienne, juive ou autre à l'âge adulte, la croissance des « sans religion » pourrait être plus limitée. D'autres facteurs, tels que l'immigration, qui explique l'ajout de millions de chrétiens latinos à la population américaine au cours des dernières décennies, ainsi que celle d'un nombre plus réduit de non-chrétiens, en particulier de musulmans et d'hindous, pourraient également influencer l'évolution du paysage religieux des États-Unis. §

L'ÉGLISE ÉPISCOPALE ST BARTHOLOMEW DE HIGH SPRINGS, EN FLORIDE, CI-DESSOUS, A ÉTÉ RECONSTRUITE APRÈS AVOIR ÉTÉ DÉTRUITE PAR UNE TEMPÊTE EN 1896.

LA IGLESIA DE
SAN JUAN BAUTISTA
1887

1

Une terre de religion

« La religion est uniquement l'affaire de l'homme et de son Dieu, il ne doit rendre compte à personne de sa foi ou de son culte… de sorte qu'il existe un mur de séparation entre l'Église et l'État. »

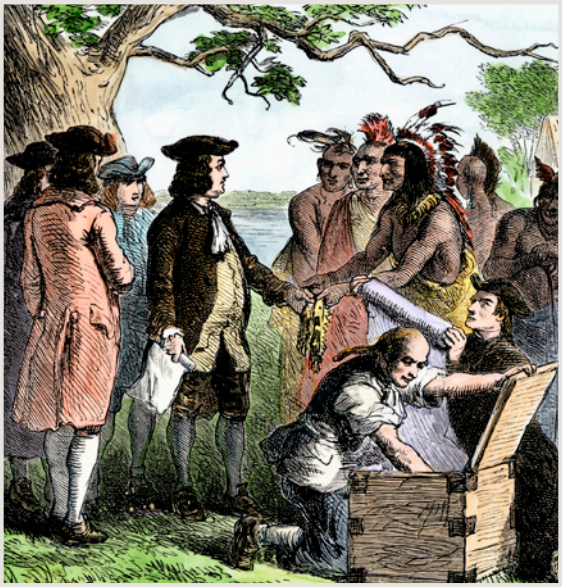
— Le président Thomas Jefferson
1802

Lorsque les premiers explorateurs européens ont traversé les mers pour atteindre l'Amérique du Nord, le continent était déjà riche en traditions spirituelles. Les peuples autochtones vivaient dans les Amériques depuis au moins 17 000 ans.

Les tribus amérindiennes étaient installées dans les montagnes, les déserts et les plaines d'un océan à l'autre, et leurs pratiques spirituelles étaient liées aux terres sur lesquelles elles vivaient.

L'archéologie nous apporte des informations sur les anciennes pratiques religieuses des Amérindiens autochtones, tout comme les récits des Européens qui ont documenté leurs rencontres avec ces peuples. Certaines traditions tribales existent encore aujourd'hui. Chaque tribu — et il y en avait plus de 500 — était caractérisée par des rituels spécifiques à sa communauté.

L'ÉGLISE EN ADOBE DE LA MISSION DE SAN JUAN, À GAUCHE, CONSTRUITE EN 1887, EST TOUJOURS EN SERVICE À LINCOLN, AU NOUVEAU-MEXIQUE.



WILLIAM PENN, CI-DESSUS, SCELLE UN TRAITÉ EN 1683 AVEC LES INDIENS LENAPE DANS LA COLONIE QUAKER DE PENNSYLVANIE.

CI-DESSOUS, GEORGE WASHINGTON TIENT DANS LES MAINS LA CONSTITUTION AMÉRICAINE À LA CONVENTION CONSTITUTIONNELLE DE 1787.

L'AUGMENTATION DU NOMBRE DE COLONS EUROPÉENS S'EST ACCOMPAGNÉE D'UNE PLUS GRANDE PROPAGATION DE LEURS RELIGIONS. LES CHRÉTIENS FAISAIENT SOUVENT DU PROSÉLYTISME AUPRÈS DES POPULATIONS AUTOCHTONES.

Elles avaient en commun le respect du monde naturel et l'absence de séparation entre le spirituel et le matériel — ce que les anthropologues appellent l'animisme.

Les colons apportent le christianisme

Les colons européens ont modifié le mode de vie et les pratiques des autochtones. À partir du XVIIe siècle, les colons étant de plus en plus nombreux, leurs religions ont également gagné en emprise. Les chrétiens ont souvent prêché leur religion auprès des populations autochtones. Certains Amérindiens se sont convertis au christianisme. D'autres se sont efforcés de préserver leurs pratiques ancestrales. Quelques prophètes autochtones visionnaires ont introduit de nouvelles croyances aux XVIIIe et XIXe siècles en réponse à l'influence européenne croissante.

Les groupes protestants chrétiens ont été parmi les premiers à arriver. Les pèlerins et les puritains fuyaient la persécution religieuse en Angleterre. Les commerçants et les fermiers néerlandais ont introduit l'Église réformée néerlandaise. Les Français et d'autres Européens ont apporté le catholicisme. Dans le sud-est des États-Unis, et à l'autre bout du pays, en Californie et dans le sud-ouest du pays, les soldats et les colons espagnols ont imposé leur religion catholique aux peuples autochtones.

Une mosaïque de religions

Une fois établies, diverses sectes chrétiennes se sont opposées, allant parfois jusqu'à se battre. Les colonies étaient dominées par diverses sectes. Les quakers, eux-mêmes des dissidents qui avaient rompu avec l'Église d'Angleterre, ont été autant harcelés dans les colonies américaines qu'ils l'étaient en Angleterre. C'est pour cette raison que le quaker William Penn a fondé la Pennsylvanie en 1681 afin d'en faire un lieu de liberté religieuse pour les quakers et les autres groupes.

Même si la foi chrétienne était prédominante chez les colons, une synagogue, la première du genre, a été érigée à Newport, dans l'État du Rhode Island, en 1763.

Les fondateurs du pays entendaient préserver cette diversité religieuse florissante et se prémunir contre l'instauration d'une religion unique officielle.

En 1791, la Constitution des États-Unis a été amendée pour stipuler que « le Congrès ne fera aucune loi qui touche l'établissement ou interdise le libre exercice d'une religion ». Ce principe distinguait la jeune nation des autres pays, en Europe et ailleurs, qui avaient décrété une religion d'État officielle.

Le Premier amendement garantissait le pluralisme religieux, créant un pays où toute une gamme de croyances religieuses est respectée et où chacun est libre de pratiquer la religion de son choix — ou de n'en avoir aucune. §

LES FONDATEURS DU PAYS ENTENDAIENT PRÉSERVER LA DIVERSITÉ RELIGIEUSE ET SE PRÉMUNIR CONTRE L'INSTAURATION D'UNE RELIGION UNIQUE OFFICIELLE.

« MÊME À LA MOINDRE BRISE, VOUS ENTENDEZ LA VOIX DU PEUPLIER ; C'EST… SA PRIÈRE AU GRAND ESPRIT, CAR NON SEULEMENT LES HOMMES, MAIS TOUTES LES CHOSES ET TOUS LES ÊTRES, LE PRIENT SANS CESSE DE DIVERSES MANIÈRES. »

—BLACK ELK

BLACK ELK (1863-1950), CHEF SPIRITUEL DES SIOUX D'OGLALA, ÉTAIT UN VISIONNAIRE AUTOCHTONE INFLUENT ET UN CATHOLIQUE FERVENT. L'ÉGLISE CATHOLIQUE A PROPOSÉ SA CANONISATION EN 2016 POUR SON TRAVAIL MISSIONNAIRE. S'IL EST CANONISÉ, IL SERA LE DEUXIÈME SAINT AUTOCHTONE, APRÈS KATERI TEKAKWITHA.

LE SUD-OUEST EST PARSEMÉ DE SITES RITUELS ANCIENS

Les tribus ancestrales Pueblos, qui ont précédé les Hopis, les Zunis et d'autres, ont construit des habitations élaborées en adobe et dans les falaises dans le Sud-Ouest. Elles ont abandonné leurs villages du Colorado et du Nouveau-Mexique aux alentours des XIIe et XIIIe siècles. À Newspaper Rock — ou Tse'Hane, « le roc qui raconte une histoire », en navajo — des générations ont gravé des animaux, des hommes, des scènes de chasse et des dessins abstraits dans du grès érodé par les éléments, à droite. Le pétroglyphe, dans l'Utah, date d'au moins 2000 ans.

UNE KIVA CÉRÉMONIALE, CI-DESSUS, AU MONUMENT NATIONAL DES RUINES AZTÈQUES AU NOUVEAU-MEXIQUE, A ÉTÉ CONSTRUITE PAR DES MEMBRES D'UNE TRIBU PUEBLO ENTRE 1100 ET 1600.

À DROITE, LA MISSION ST. AGUSTIN DE LA ISLETA, AU NOUVEAU-MEXIQUE, EST UNE ÉGLISE CATHOLIQUE ESPAGNOLE CONSTRUITE VERS 1613.

UNE PHOTO D'EDWARD S. CURTIS DATANT DE 1908, CI-DESSOUS, MONTRE UNE CÉRÉMONIE DU TABAC DE LA TRIBU APSAROKE (CROW) DANS LE MONTANA.

LES CÉRÉMONIES AUTOCHTONES SONT ANCRÉES DANS LA NATURE

Le tabac est sacré pour de nombreuses tribus autochtones. Considéré comme un lien entre les mondes humain et spirituel, il est offert dans les rituels et lors de la signature de traités. Les cérémonies tribales comprennent des danses liées à la nature, telles que la danse de l'herbe, la danse du soleil et la danse de la pluie. Les chrétiens, qui entendaient convertir les Indiens, ont construit des églises et des écoles dans les missions. De nombreuses tribus ont pourtant conservé leurs cérémonies même après avoir été converties.

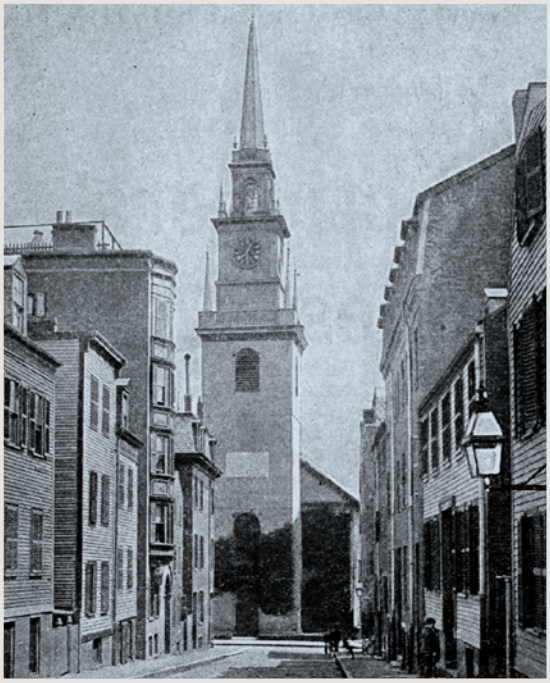
LES CONQUISTADORS ONT ÉTABLI DES MISSIONS ESPAGNOLES

Les Espagnols ont été les premiers missionnaires chrétiens dans les Amériques, où ils ont établi des églises sur les terres découvertes par les explorateurs du XVIe siècle. Le Mexique, la Californie, le Sud-Ouest et la Floride sont parsemés de missions. La mission San Miguel à Santa Fe, au Nouveau-Mexique, a été construite vers 1610. Les 21 missions en Californie s'étendent sur près de 1 000 kilomètres le long de la côte, de San Diego à Sonoma.

LA PREMIÈRE SYNAGOGUE A ÉTÉ FONDÉE EN 1763

La synagogue Touro a été le premier temple juif sur le sol américain. Après une visite en 1790, George Washington a écrit à la congrégation, promettant la tolérance religieuse dans la nouvelle république « qui ne donne au sectarisme aucune caution, à la persécution aucune aide, et qui exige uniquement de ceux qui vivent sous sa protection qu'ils se comportent en bons citoyens ». Sa lettre y est lue en public chaque année.

LA VILLE DE SAN FRANCISCO DOIT SON NOM À LA MISSION SAN FRANCISCO DE ASIS, CI-DESSUS. L'ÉGLISE A ÉTÉ FONDÉE EN 1776. À DROITE, LA SYNAGOGUE TOURO DU RHODE ISLAND EST ENCORE OUVERTE.



LES PROTESTANTS S'INSTALLENT D'ABORD SUR LA CÔTE EST

La première église en brique a été construite par les colons anglais à Jamestown, en Virginie, en 1647. Les lieux de culte néerlandais, anglicans, presbytériens et quakers datent également des années 1600. L'histoire de la Révolution américaine fait mention de l'Église anglicane Old North à Boston qui était alors une tour de guet. Les révolutionnaires ont été ainsi avertis de l'avance britannique avant la première bataille de la guerre.

LA PLUS ANCIENNE MOSQUÉE CONNUE SE TROUVAIT DANS LA PRAIRIE

Les musulmans sont arrivés en Amérique du Nord avec les premiers explorateurs, mais ils n'étaient pas nombreux avant le XXe siècle. La première mosquée, à droite, a été érigée en 1929 par des immigrants libanais et syriens à Ross, dans le Dakota du Nord. La deuxième, celle de Cedar Rapids, dans l'Iowa, dite la « Mosquée mère », a été achevée en 1934.

LA CHRIST CHURCH, OU « OLD NORTH CHURCH », À BOSTON, A ÉTÉ FONDÉE EN 1723.

1816

Des communautés religieuses

« Ma religion englobe toutes les religions. Je crois en Dieu, je crois en l'univers. Je crois que tu es dieu, je crois que je suis dieu. Je crois que la terre est dieu et que l'univers est dieu. Nous sommes tous dieu. »

— RAY BRADBURY, INTERVIEW DANS TIME, 2010

Les Américains sont un peuple religieux qui exprime sa foi de nombreuses façons. Leurs pratiques sont formelles ou informelles, publiques ou privées.

De nombreux Américains sont membres de congrégations et fréquentent leur église, leur synagogue, leur mosquée ou d'autres lieux de culte tous les jours, une fois par semaine ou de temps en temps seulement.

D'autres, sans croyance religieuse particulière, se joignent à des groupes de méditation ou donnent à leur vie spirituelle un caractère privé, se comportant selon leurs principes. Ils peuvent mettre ces derniers en pratique en aidant les moins fortunés, par exemple.

Le christianisme reste la religion prédominante aux États-Unis. Il en existe aujourd'hui plus de 900 confessions dans tout le pays.

Toutes les religions non chrétiennes importantes dans le monde sont très présentes aux États-Unis : bouddhisme, hindouisme, islam, jaïnisme, judaïsme et sikhisme, entre autres.

À GAUCHE, LA « BRICK MEETING HOUSE » DE BURLINGTON, DANS LE VERMONT, CONSTRUITE EN 1816, ABRITE MAINTENANT LA FIRST UNITARIAN UNIVERSALIST SOCIETY OF BURLINGTON (FUUSB) DANS CETTE VILLE.

LA CABANE EN RONDINS, CI-DESSUS, SE TROUVAIT À NEW HARMONY, DANS L'INDIANA, UNE VILLE CONSTRUITE PAR DES GROUPES RELIGIEUX UTOPISTES ENTRE 1814 ET 1827.

CI-DESSOUS, L'UN DES DERNIERS SHAKERS PRÉSENTE UNE PRESSE À FROMAGE EN 1962 À SABBATHDAY LAKE, DANS LE MAINE. L'ÉLÉGANT MOBILIER SHAKER EST TRÈS PRISÉ.

Des religions nées aux États-Unis

Les Américains ont laissé leur empreinte sur certaines sectes chrétiennes —baptistes et méthodistes, pour n'en citer que deux — qui ont été transplantées d'Europe. Ils ont également créé de nouvelles religions. Certaines d'entre elles ont séduit un grand nombre de personnes et existent encore aujourd'hui ; d'autres ont disparu.

Les mormons — officiellement connus sous le nom d'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours — l'universalisme unitarien, l'Église épiscopale méthodiste africaine, les Adventistes du Septième jour et les Témoins de Jéhovah font partie des religions locales qui ont prospéré.

Des religions utopistes telles que celles des shakers et des harmonistes ont apparu et disparu. Des immigrants allemands piétistes ont fondé les colonies Amana de l'Iowa sur un modèle utopique. Leur économie continue de reposer sur l'artisanat, auquel s'ajoute maintenant la fabrication de réfrigérateurs.

L'évangélisme, le pentecôtisme et le christianisme charismatique sont des confessions chrétiennes qui ont été popularisées en Amérique. Une confession est un groupe de congrégations qui adhère à des croyances et pratiques similaires. Au XXe siècle, certaines d'entre elles ont évolué en « méga-églises » qui organisent des services dans des locaux immenses. Les congrégations sont de tailles variables et certaines comptent jusqu'à 40 000 membres. Les protestants forment une part importante du courant principal du christianisme aux États-Unis aujourd'hui.

Les catholiques et les chrétiens orthodoxes représentent environ 23 % des confessions chrétiennes aux États-Unis.

Les églises noires

À partir de la fin des années 1700, d'anciens esclaves exclus des premières églises blanches ont créé leur propre congrégation. Peter Durret, pasteur baptiste, a fondé la plus ancienne église noire aux environs de 1790. Aujourd'hui, l'Église méthodiste épiscopale africaine, la Convention baptiste nationale et de nombreuses autres églises noires sont très fréquentées.

Les religions non chrétiennes

Des synagogues, certaines datant de l'époque coloniale, sont présentes dans la plupart des villes et des villages. Toutes les branches du judaïsme, du courant orthodoxe au courant réformé, sont représentées.

L'islam est également présent depuis longtemps aux États-Unis, mais la première mosquée américaine n'a pas été construite avant le début du XXe siècle.

Au cours des dernières décennies, les religions asiatiques ont gagné des adeptes. Des maîtres bouddhistes de Chine, du Japon et de Corée ont émigré ou se sont rendus aux États-Unis, y faisant des adeptes. Les gourous hindous ont établi des ashrams pour enseigner les techniques de yoga anciennes, et les immigrants hindous ont construit des temples.

Les premiers sikhs sont arrivés aux États-Unis à la fin du XIXe siècle. Les adeptes de cette religion monothéiste ont finalement construit des temples sikhs, ou gurdwaras, dans tout le pays.

À la fin du XXe siècle en particulier, les pratiques du « New Age » ont vu le jour, axées sur la pleine conscience, la méditation, la spiritualité et l'humanisme. Elles séduisent souvent des personnes qui ne sont affiliées à aucune religion — un segment de plus en plus important de la population américaine. §

UN ARTISAN AMANA, CI-DESSUS, ASSEMBLE UNE CHAISE. LES COLONIES AMANA FABRIQUAIENT AUSSI DES HORLOGES ET DES RÉFRIGÉRATEURS.

CI-DESSOUS, UN COURS DE YOGA À BRYANT PARK, À NEW YORK.

GLORY BE TO THEE
O LORD MOST HIGH

LES DIMANCHES SONT DES OCCASIONS SOCIALES

Rencontrer le pasteur et les autres fidèles sur les marches de l'église après les offices est une tradition de longue date qui permet de resserrer les liens communautaires. Dans tout le pays, les églises ayant des congrégations latino-américaines importantes, comme l'église catholique St. Francis de Sales de Miami Beach, en Floride, proposent des messes en anglais et en espagnol.

LES CHRÉTIENS CÉLÈBRENT DES RITES DE PASSAGE

Le baptême est le premier rituel religieux pour de nombreux chrétiens. C'est ainsi qu'ils deviennent membres officiels d'une religion. Les catholiques, les chrétiens orthodoxes et d'autres célèbrent jusqu'à sept rites de passage. À droite, des adolescents participent à « l'affirmation du baptême » ou rite de confirmation, à la St. Martin's Evangelical Lutheran Church d'Austin, au Texas.

LA CATHÉDRALE ÉPISCOPALE ST. PAUL À GAUCHE, ÉTABLIE EN 1817, A ÉTÉ INAUGURÉE À BUFFALO (NEW YORK) EN 1890.

LES ÉGLISES ORTHODOXES AMÉRICAINES SONT SOUVENT LE REFLET DES PAYS DONT ELLES PROVIENNENT

La plupart des Églises chrétiennes orthodoxes aux États-Unis sont des Églises orthodoxes d'Orient, telles les Églises orthodoxes russe, syrienne, grecque et l'Église orthodoxe en Amérique. Aujourd'hui, l'Église orthodoxe d'Orient est l'un des trois principaux groupes chrétiens, avec les catholiques et les protestants, et compte plus de 200 millions de fidèles dans le monde.

LA RICHE TRADITION DES ÉGLISES ORTHODOXES ORIENTALES

Les Églises orthodoxes orientales aux États-Unis conservent les rituels de l'Église primitive, notamment l'utilisation d'icônes. Ces œuvres d'art — représentant le Christ, sa mère Marie et les saints — occupent une place centrale dans les pratiques du culte. La vie monastique pour les hommes et les femmes est valorisée. Il existe une centaine de monastères orthodoxes aux États-Unis. À droite, des enfants de chœur participent à une messe de Pâques à l'église grecque orthodoxe Annunciation de Chicago.

ST. ANDREW'S, À ST. PETERSBURG, EN FLORIDE, EST UNE ÉGLISE ORTHODOXE RUSSE. IL EN EXISTE AU MOINS 50 AUX ÉTATS-UNIS.

LE MORMONISME EST UNE RELIGION NÉE AUX ÉTATS-UNIS

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dont les membres s'appellent les mormons, a été fondée par Joseph Smith en 1830. Le groupe a quitté New York, où il était persécuté, pour se diriger vers l'Ouest. Joseph Smith a été tué, et son successeur, Brigham Young, a conduit les mormons dans l'Utah où ils se sont réfugiés. Le Chœur duTabernacle, à Salt Lake City, est célèbre dans le monde entier.

LES UNITARIENS ADOPTENT DE NOMBREUSES CROYANCES

Religion chrétienne progressiste à sa fondation, l'universalisme unitarien concilie les fois occidentale et orientale. Caractérisé par des croyances inclusives, il n'a pas de credo commun au-delà d'un « engagement » en faveur de « la recherche libre et responsable de la vérité et du sens ». À droite, un enfant est baptisé à l'Unity Church à St. Paul, dans le Minnesota.

LE TABERNACLE MORMON, CI-DESSUS, À SALT LAKE CITY, EST LE PRINCIPAL SANCTUAIRE DE CETTE FOI.

LE MÉTHODISME A ÉTÉ ADOPTÉ TÔT EN AMÉRIQUE

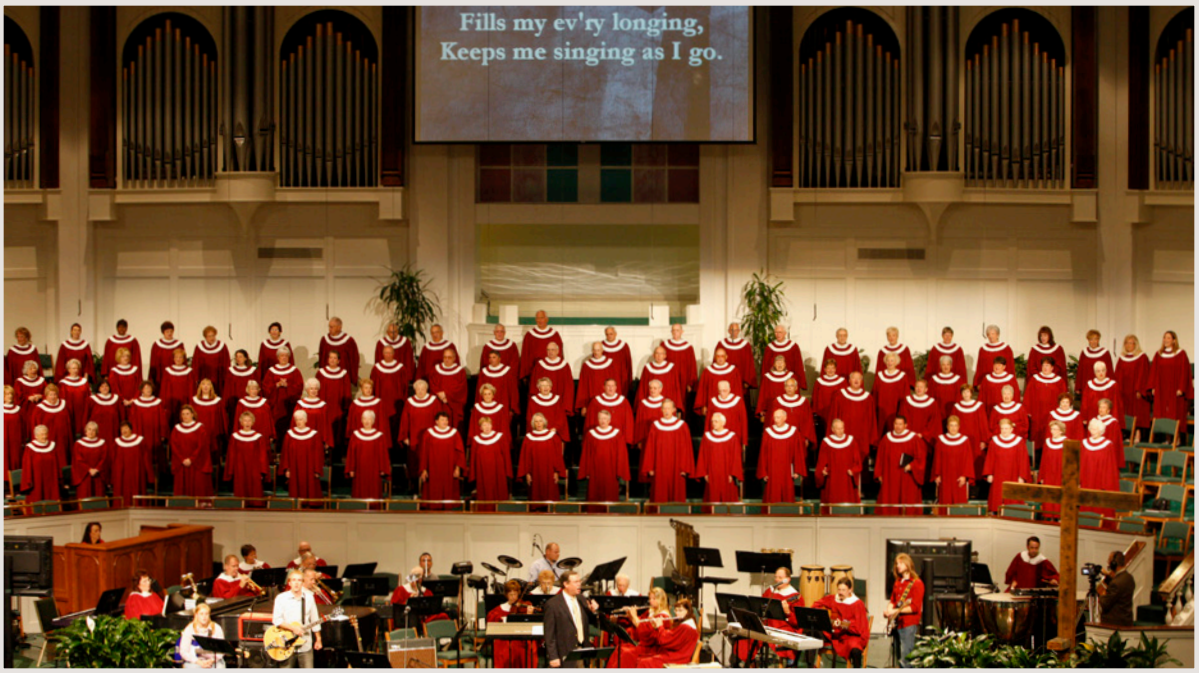
Le méthodisme a commencé avec deux frères anglais, John et Charles Wesley, des missionnaires anglicans dans la colonie de Géorgie dans les années 1730. Après leur retour en Angleterre, ils ont fondé l'Église méthodiste réformiste, qui a fait des adeptes dans les colonies. Le méthodisme, qui a prospéré grâce aux mouvements revivalistes des XVIIIe et XIXe siècles, constitue la plus grande confession protestante. Les églises sont généralement traditionnelles et comprennent, entre autres, les confessions presbytérienne et épiscopale.

EN HAUT : LES PASTEURS ACCUEILLENT LES GENS À LA MULBERRY STREET UNITED METHODIST CHURCH DE MACON, EN GÉORGIE, DEPUIS 1826. BODIE, VILLE DE CALIFORNIE PROSPÈRE À L'ÉPOQUE DE LA RUÉE VERS L'OR, EST MAINTENANT UNE VILLE FANTÔME, MAIS LA VIEILLE ÉGLISE MÉTHODISTE, CI-DESSUS, EST TOUJOURS DEBOUT.

LA FIRST INDIAN BAPTIST CHURCH DE TAOS, AU NOUVEAU-MEXIQUE, CI-DESSOUS, EST UNE PETITE CONGRÉGATION.

LES BAPTISTES SONT ARRIVÉS À L'ÈRE COLONIALE

Roger Williams, fondateur du Rhode Island en tant que terre de liberté religieuse, y a établi la première Église baptiste américaine en 1638. Les baptistes sont congrégationalistes — chaque église est autonome. Il existe environ 5 000 églises baptistes aux États-Unis. Ci-dessous, la First Baptist Church d'Ocala, en Floride, compte plus de mille membres et une grande chorale dont les chants résonnent dans toute l'église.



LES ÉGLISES AFRO-AMÉRICAINES SONT UNIQUES D'UN POINT DE VUE HISTORIQUE

Les noirs libérés de l'esclavage ont fondé les premières églises chrétiennes noires. La ségrégation ne leur permettait pas de pratiquer leur culte dans la plupart des églises blanches. Aujourd'hui, si certaines églises sont à majorité afro-américaine, comme les églises méthodistes épiscopales africaines et la Convention baptiste nationale, il n'y a plus de ségrégation. Les noirs américains assistent à des offices de toutes les religions.

LES ÉGLISES NOIRES SE DITINGUENT PAR LEURS CHANTS ET LEURS SERMONS ANIMÉS

Les églises noires sont connues pour leur musique inspiratrice et vivante. Les chanteurs de gospel commencent jeunes, comme ces adolescents dans la chorale de la Mount Olivet Baptist Church de St. Paul, dans le Minnesota, ci-dessus. Aretha Franklin, Tina Turner, Usher et John Legend ont tous commencé à chanter dans la chorale de leur église. À droite, les fidèles se rencontrent et se saluent devant leur église à St. Paul.

DES PAROISSIENS SE RASSEMBLENT DEVANT L'ÉGLISE MÉTHODISTE ÉPISCOPALE AFRICAINE EMANUEL, À GAUCHE, À CHARLESTON, EN CAROLINE DU SUD.

ON REND HOMMAGE À DIEU DANS LES SYNAGOGUES

La congrégation Beth Israel de Berkeley, en Californie, ci-dessus, est une synagogue du courant orthodoxe moderne. Elle a été construite en 1915, à l'époque où les juifs de Berkeley tenaient leurs services religieux chez des particuliers. Les congrégations américaines représentent les courants du judaïsme orthodoxe, réformiste, massorti et reconstructionniste, et certains rabbins hassidiques ont de très nombreux fidèles. Selon le Pew Research Center, il y a environ 5 millions d'Américains juifs, certains pratiquants et d'autres non.

UN RABBIN À LA SYNAGOGUE TOBIN BRIDGE CHABAD D'EVERETT, DANS LE MASSACHUSETTS, CI-DESSUS, RÉCITE LES PRIÈRES DU MATIN.

CI-DESSOUS, DES HOMMES PRIENT LORS DE LA FÊTE MUSULMANE DE L'AÏD AL-FITR À L'EXTÉRIEUR D'UNE MOSQUÉE DE BROOKLYN, À NEW YORK.

LES MUSULMANS RÉPONDENT À L'APPEL À LA PRIÈRE

Les mosquées, ou masjids, ont été construites bien après l'arrivée d'immigrants musulmans aux États-Unis. Les offices religieux ont d'abord été organisés dans des maisons ou dans des locaux loués par des sociétés musulmanes, avant la construction de mosquées au XXe siècle. L'Islamic Center of Greater Toledo (ICGT), dans l'Ohio, est l'un des 10 centres islamiques de la ville. Il a été construit dans les années 1970, lorsque sa mosquée originale dans le centre-ville ne pouvait plus accueillir le nombre croissant de fidèles.

CERTAINS GROUPES CHRÉTIENS SONT MARGINAUX

Les Témoins de Jéhovah sont présents aux États-Unis depuis la fin du XIXe siècle. Ils épousent des croyances contraires, dans une large mesure, à la doctrine chrétienne classique. Ils sont connus pour leur prosélytisme de porte-à-porte et la distribution de magazines bibliques, tels que La Tour de Garde. Les églises marginales représentent environ 3 % des chrétiens aux États-Unis.

LA SOCIÉTÉ RELIGIEUSE DES AMIS FAIT LA PAIX

Aussi connue sous le nom de quakers, la Société des amis est née en Angleterre au XVIIe siècle. Les quakers ont prospéré dans les colonies américaines, malgré les persécutions par d'autres chrétiens. Introvertis et contemplatifs, ils se sont opposés d'emblée à la guerre et à l'esclavage. Ils continuent à œuvrer en faveur de la justice sociale. À droite, un culte quaker à Sandy Spring, dans le Maryland, se termine par une poignée de main.

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH, CI-DESSUS, DISTRIBUENT DES BIBLES ET D'AUTRES OUVRAGES À HONOLULU.

LES « GRANDS RÉVEILS » ONT APPORTÉ LE REVIVALISME

Le revivalisme chrétien a été l'une des caractéristiques de l'Amérique des XVIIIe et XIXe siècles. Le premier « Grand Réveil » (Great Awakening) a commencé en Grande-Bretagne, et s'est propagé dans les colonies avec le méthodisme et d'autres religions évangéliques. Le deuxième s'est caractérisé par des rassemblements revivalistes dans des villes et villages du pays. Une résurgence de l'évangélisme est apparue après la Seconde Guerre mondiale. Billy Graham, à gauche, aujourd'hui décédé, a été l'une de ses plus grandes figures.

LES ÉGLISES DE DEVANTURE, UN SOUTIEN EN MILIEU URBAIN

Les « storefront churches », des espaces commerciaux reconvertis en lieux de culte, apportent depuis longtemps un soutien pratique et spirituel à l'échelon des quartiers. Ces églises ancrées dans la communauté connaissent bien ses besoins, et œuvrent souvent au bénéfice des habitants des quartiers en organisant des collectes de nourriture et de vêtements, ou en enseignant des compétences professionnelles parallèlement aux conseils spirituels qu'elles dispensent. Des mosquées et des temples hindous et bouddhistes font la même chose.

L'ÉGLISE MORNING STAR PENTECOSTAL JERUSALEM DE PETERSBURG, EN VIRGINIE, À DROITE, EST UNE ÉGLISE DE DEVANTURE DANS UNE PETITE VILLE.

LES BOUDDHISTES DE TOUTES LES TRADITIONS MÉDITENT ICI

Le bouddhisme est maintenant l'une des religions à la croissance la plus rapide aux États-Unis, consécutivement à l'afflux de maîtres bouddhistes chinois, japonais et tibétains au XXe siècle. Les immigrants vietnamiens et coréens ont construit des temples. Les maîtres zen japonais ont créé des lieux de méditation (zendos). Le bouddhisme de Nichiren s'est popularisé. Toutes les formes américaines du bouddhisme ont maintenant beaucoup de pratiquants non asiatiques aux États-Unis.

LES PHILOSOPHIES DE LA PERSE PROSPÈRENT SUR UN NOUVEAU SOL

Le zoroastrisme est pratiqué aujourd'hui aux États-Unis, encore que l'islam chiite soit prédominant parmi les Américains d'origine iranienne. Le centre islamique de Dearborn, dans le Michigan, est la plus ancienne mosquée chiite aux États-Unis. Les soufis américains adhèrent au soufisme mystique. La foi bahaïe, elle, est suffisamment répandue pour permettre le financement de son temple pour l'Amérique du Nord (Baha'i House of Worship for North America, à droite), situé à moins d'une trentaine de kilomètres de Chicago.

EN HAUT, UN PRÊTRE BOUDDHISTE VIETNAMIEN PRIE AVEC DEUX AUTRES HOMMES CHEZ UN PARTICULIER À SANTA ANA, EN CALIFORNIE.

LES RELIGIONS VENUES DE L'INDE ONT SUSCITÉ UN INTÉRÊT PRÉCOCE

La philosophie hindoue a séduit les transcendantalistes du XIXe siècle avant même que les hindous n'introduisent leur religion en Amérique. Le jaïnisme et le sikhisme ont également traversé les mers, attirant des adeptes non asiatiques. À gauche, les fidèles se recueillent au Jain Center of Southern California (JCSC), à Buena Park, en Californie.

Les hindous aussi ont construit des temples

Swami Vivekananda et Paramahansa Yogananda ont été les premiers gourous hindous à populariser la philosophie hindoue aux États-Unis. Des dizaines d'années plus tard, en lien avec l'immigration croissante d'hindous, des temples ont été construits, certains aussi grands que ceux que l'on trouve en Inde.

À DROITE, DES HINDOUS FONT UNE OFFRANDE (DITE PUJA) PENDANT LE RITUEL DE LA CÉRÉMONIE DU FEU (HOMA) AU FESTIVAL DE DIVALI, DANS LE QUEENS, À NEW YORK.

3

Éducation et religion

« Le but de l'éducation est de montrer à une personne comment se définir de manière authentique et spontanée par rapport à son monde — et non d'imposer une définition préfabriquée du monde. »

— THOMAS MERTON, PHILOSOPHE,
LOVE AND LIVING
1979

L'enseignement confessionnel est aussi vieux que les États-Unis. Dans les premiers temps de l'époque coloniale, la Bible formait la base de l'instruction, dispensée essentiellement dans le milieu familial.

Les écoles étaient chose rare. Celles qui existaient enseignaient des leçons et des valeurs religieuses, pas des connaissances scolaires.

Les dirigeants puritains de la colonie de la baie du Massachusetts, fondée en 1620, ont décrété que les enfants apprendraient à lire la Bible. Les parents ou des enseignants nommés par les chefs de la communauté se chargeaient de cet enseignement. Même après l'apparition d'écoles publiques enseignant la lecture, l'écriture et l'arithmétique, des prières et la lecture de la Bible reflétant une vision protestante étaient également au programme.

HEALY HALL, À GAUCHE, EST LE PRINCIPAL CENTRE D'ACCUEIL DE L'UNIVERSITÉ DE GEORGETOWN, À WASHINGTON.

LA BOSTON LATIN SCHOOL, CI-DESSUS, A ÉTÉ L'UN DES PREMIERS ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES PUBLICS DES ÉTATS-UNIS.

CI-DESSOUS, LA CHAPELLE DE L'UNIVERSITÉ DE PRINCETON, ACHEVÉE EN 1928, A REMPLACÉ UNE ANCIENNE STRUCTURE DÉTRUITE PAR UN INCENDIE.

LA NEUTRALITÉ DU GOUVERNEMENT EN MATIÈRE DE RELIGION FORME LA BASE DE LA LIBERTÉ DE RELIGION AUX ÉTATS-UNIS.

Premiers établissements scolaires financés par des fonds publics

George Washington et Thomas Jefferson, parmi d'autres fondateurs, soutenaient le principe d'une éducation publique en tant que garantie de la démocratie, acquise de haute lutte, de la nouvelle nation. La première école publique des États-Unis est la Boston Latin School, fondée en 1635. Elle accueille des élèves aujourd'hui encore.

Avec l'arrivée d'immigrants catholiques et juifs en nombre croissant, les écoles financées par des fonds publics ont commencé à dispenser un enseignement de plus en plus laïc.

Les écoles publiques formaient un nombre croissant de jeunes Américains, mais les citoyens restaient libres d'envoyer leurs enfants — généralement leurs fils — dans des écoles confessionnelles. Les catholiques construisaient souvent des écoles paroissiales. Par la suite, les membres d'autres religions ont établi des écoles enseignant leurs valeurs.

Aujourd'hui, de nombreuses congrégations dispensent un enseignement religieux supplémentaire aux élèves qui fréquentent l'école publique. Les églises organisent des « cours du dimanche » ou des cours de catéchisme. Les mosquées et les synagogues offrent des programmes semblables à leurs fidèles.

Plusieurs universités américaines réputées étaient à l'origine des universités religieuses. L'université de Princeton, fondée en 1746, est l'une des plus anciennes. Elle était initialement destinée à former le clergé presbytérien.

L'université de Georgetown, fondée en 1789 par les jésuites, est la plus ancienne université catholique des États-Unis. Certaines universités conservent des liens étroits avec leurs confessions fondatrices. D'autres s'en sont écartées au fil des ans.

L'éducation, la religion et la loi

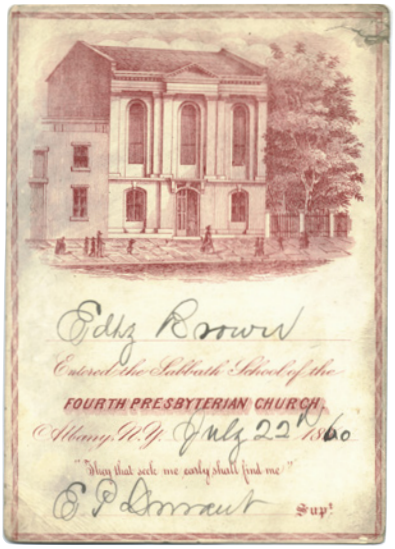
Le premier amendement à la Constitution des États-Unis, adopté en 1791, stipule que « le Congrès ne fera aucune loi qui touche l'établissement ou interdise le libre exercice d'une religion ».

Cet amendement empêche le gouvernement de favoriser ou d'instaurer une religion et de s'immiscer dans la pratique privée de la religion. La neutralité du gouvernement en matière de foi est le fondement de la liberté de religion et, de l'avis de beaucoup, de la vitalité religieuse aux États-Unis.

À l'origine, la clause relative à la liberté de religion ne s'appliquait qu'au gouvernement fédéral. Cependant, dans les années 1940, la Cour suprême a statué qu'elle s'appliquait également aux États fédérés et aux gouvernements locaux.

Dans la mesure où la gestion des écoles publiques relève généralement des gouvernements locaux, il appartient aux tribunaux de concilier le droit de pratiquer sa religion et l'interdiction constitutionnelle d'une religion d'État lorsque se pose la question de prières dans ces établissements. Les tribunaux estiment généralement que les États fédérés n'ont pas le droit d'obliger les élèves à réciter une prière, même non confessionnelle et rédigée par des représentants de l'État fédéré. Les élèves peuvent toutefois prier s'ils le souhaitent, seuls ou en groupe, à condition de ne pas contraindre les autres à se joindre à eux et de ne pas perturber les activités de l'école.

Les écoles publiques sont le reflet de la nation. Dans certains établissements, la plupart des élèves pratiquent la même religion. Dans d'autres, les élèves ont de nombreuses croyances, voire aucune. Les Américains — et les tribunaux — sont maintenant plus attentifs à la façon dont des pratiques autrefois courantes dans les écoles publiques peuvent être perçues par des communautés de plus en plus diverses. Tous les Américains ne sont pas chrétiens, et un nombre croissant d'entre eux ne sont pas religieux du tout. §



UN ANNUAIRE, DATANT DE 1865, DE L'ANCIENNE FOURTH PRESBYTERIAN CHURCH — DONT ON VOIT CI-DESSUS UNE CARTE DE PRÉSENCE À L'ÉCOLE DU DIMANCHE — RÉPERTORIE 15 CONGRÉGATIONS PROTESTANTES, 7 CATHOLIQUES ET 3 JUIVES À ALBANY, DANS L'ÉTAT DE NEW YORK.

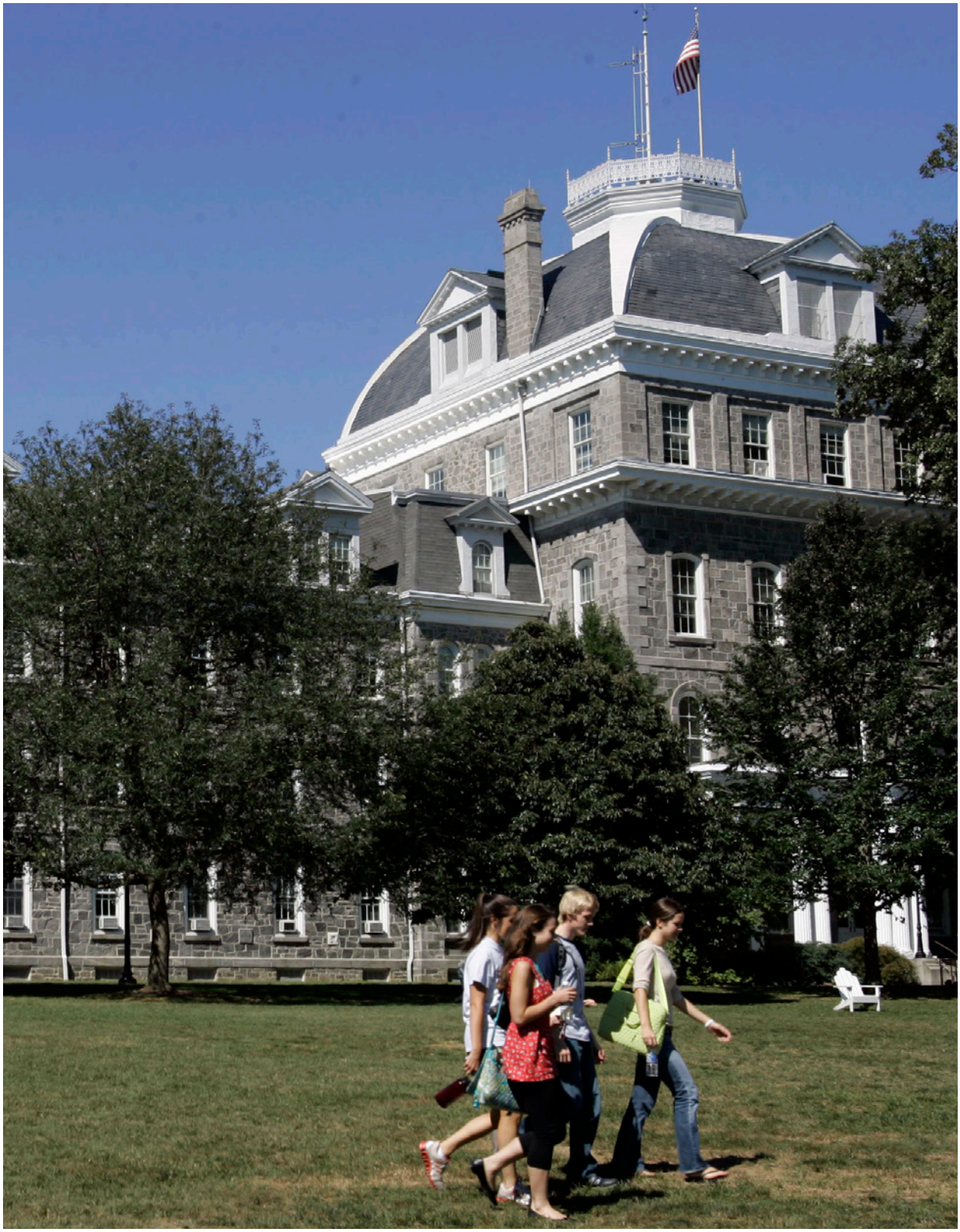
L'ÉDUCATION ASSOCIE SOUVENT LA RELIGION AUX ÉTUDES GÉNÉRALES

Dans tout le pays, les écoles juives inculquent des valeurs religieuses tout en dispensant un enseignement général. Les écoles catholiques sont sur le terrain depuis longtemps, de la maternelle à l'université. Ci-dessous, un groupe d'élèves en pleine conversation au lycée catholique JSerra, de San Juan Capistrano, en Californie.

DE NOMBREUX ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR RÉPUTÉS ONT DES ORIGINES RELIGIEUSES

Le Swarthmore College, en Pennsylvanie, ci-contre, a été fondé par les quakers. Il a ouvert ses portes en 1869. C'était l'un des premiers établissements mixtes aux États-Unis. Parrish Hall est au cœur de la vie du campus depuis sa fondation.

L'HÉBREU EST ENSEIGNÉ AUX ÉLÈVES DE CM1 À LA ILAN RAMON DAY SCHOOL, À AGOURA, EN CALIFORNIE.



LES ÉGLISES CHRÉTIENNES AMÉRICANO-CORÉENNES ENCOURAGENT L'ÉDUCATION

En plus de l'enseignement de la Bible, certaines églises américano-coréennes proposent des cours de langue et de culture coréennes. Elles tiennent des services religieux en coréen, et d'autres en anglais. Les universités chrétiennes coréennes, comme celle d'Oikos, encouragent leurs étudiants à servir leur communauté même après leurs études. Les églises asiatico-américaines constituent un segment en pleine croissance du christianisme aux États-Unis.

L'ESSOR DU BOUDDHISME AUX ÉTATS-UNIS

Les centres d'enseignement bouddhistes se développent aussi bien dans les villes que dans les zones rurales, propices à la contemplation. Le bouddhisme est devenu si populaire qu'une université, l'université Naropa, a été fondée sur des principes bouddhistes et agréée en 1986. Elle attire des étudiants en philosophie orientale, en psychologie et en arts. Les pratiques bouddhistes telles que la méditation sont intégrées au programme. Un cours de méditation, à droite, est dispensé sur son campus, à Boulder, dans le Colorado.

LA KOREAN PRESBYTERIAN CHURCH DE VENTURA, CI-DESSUS, EST UN LIEU DE RENCONTRE À OXNARD, EN CALIFORNIE.

LES ÉCOLES MUSULMANES OFFRENT UNE ÉDUCATION FORMELLE À TOUS LES NIVEAUX

À gauche, des filles de l'école mixte Razi School du Queens, à New York, assistent au défilé annuel du Jour des musulmans à New York. L'école musulmane accueille des élèves de la maternelle au lycée. Il existe également plusieurs universités islamiques aux États-Unis, notamment le Zaytuna College à Berkeley, en Californie, un établissement d'enseignement interdisciplinaire qui est devenu, en 2015, la première université musulmane agréée du pays.

LES AMISH FRÉQUENTENT DES ÉCOLES MIXTES À CLASSE UNIQUE

On reconnaît les Amish à leur tenue vestimentaire et à leur mode de vie à l'ancienne. Il y a des enfants amish qui vont à l'école publique mais, en milieu rural, ils fréquentent généralement des écoles privées à classe unique. Leurs études prennent normalement fin après la quatrième. À partir de la troisième, la loi garantit le droit des minorités religieuses à retirer leurs enfants de l'enseignement public obligatoire pour des raisons religieuses.

À DROITE, DES ENFANTS AMISH JOUENT AU VOLLEY-BALL DANS UNE ÉCOLE DE PENNSYLVANIE, QUI N'A QU'UNE SEULE DE CLASSE.

STOP

4

Le bien commun

« Que les gens tirent le meilleur parti de ce que Dieu leur a donné, que leurs voisins fassent de même et qu'ils fassent de leur mieux pour s'entraider. C'est une bonne chose de dépendre les uns des autres pour quelque chose : cela fait de nous des gens civils et pacifiques. »

— SOJOURNER TRUTH, VERS 1867

La coopération interconfessionnelle fait partie intégrante de la vie religieuse aux États-Unis. Des personnes de différentes confessions font souvent cause commune pour venir en aide aux moins fortunés.

En travaillant côte à côte, elles découvrent différentes croyances et apprennent à respecter les personnes d'autres confessions.

Les églises, les synagogues et d'autres organisations confessionnelles ou laïques ont des programmes en place pour leurs voisins dans le besoin, mais elles participent également à des collaborations multiconfessionnelles.

Des groupes interconfessionnels gèrent des banques alimentaires dans leurs communautés. Ils versent des aides aux foyers pour sans-abri et pour les femmes et les enfants qui fuient la violence domestique. Ils contribuent à l'aide humanitaire dans le pays et dans le monde entier.

À GAUCHE, DES MORMONS DU KANSAS AIDENT À DÉBLAYER APRÈS UNE TORNADE DÉVASTATRICE À JOPLIN, DANS LE MISSOURI, EN 2011.

DES ADOLESCENTS METTENT DES PROVISIONS DANS DES CARTONS, CI-DESSUS, DANS UNE SOUPE POPULAIRE PARRAINÉE PAR LE ROTARY CLUB DE PORTLAND, DANS LE MAINE.

CI-DESSOUS, UNE FEMME MEMBRE DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR PLANTE DES FLEURS AU BORD D'UN TROTTOIR À HARLEM, DANS LA VILLE DE NEW YORK.

Ils travaillent avec des leaders religieux pour mettre fin aux conflits et instaurer la paix dans les régions en guerre ou en proie à des troubles civils.

Leurs programmes d'entraide communautaire portent, par exemple, sur la formation professionnelle, l'aide à la recherche d'un emploi, un accompagnement psychosocial pour les adultes et des programmes pour enfants et personnes âgées. Des équipes interconfessionnelles se rendent dans des zones sinistrées pour participer aux opérations de secours. Les groupes interconfessionnels encouragent également le respect des croyances des autres.

Un exemple : l'Interfaith Action of Central Texas (iACT), qui « cultive la paix et le respect par le dialogue, le service et la célébration interconfessionnels ». Les fêtes chrétiennes, l'anniversaire de Bouddha et la fin du jeûne du ramadan figurent sur son calendrier d'événements. Ce groupe aide les réfugiés dans la région. Son programme de logement recrute des entrepreneurs bénévoles et d'autres personnes qui acceptent de rénover des maisons ou de faire des réparations gratuitement pour les gens qui n'en ont pas les moyens. L'iACT parraine des discussions mensuelles et un programme qui permet de faire l'expérience du culte et des célébrations de diverses confessions.

Les membres d'Interfaith Action d'Evanston, dans l'Illinois, travaillent dans des soupes populaires, des centres d'hébergement pour sans-abri et des centres d'accueil où l'on peut se réchauffer en hiver — il fait très froid dans l'Illinois. Son « Producemobile » distribue des fruits et des légumes frais dans les quartiers dépourvus de marché de primeurs.

Le San Fernando Valley Interfaith Council et ses groupes affiliés assurent des services similaires. Ces activités de proximité interconfessionnelles se retrouvent dans tous les États-Unis.

Les personnes sans affiliation religieuse qui souhaitent faire du bénévolat dans le domaine du service communautaire pour des raisons humanitaires peuvent adhérer à ce type de programmes ou en créer de nouveaux. Des organisations cari-

tatives laïques telles que le Rotary Club, Médecins sans frontières, Foundation Beyond Belief et Kiva leur donnent les moyens d'apporter leur concours en dehors d'un contexte religieux.

La Croix-Rouge américaine, une organisation laïque de premier plan, attire des bénévoles religieux et non religieux quand le besoin s'en fait sentir. Elle assure également la liaison avec la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour les secours en dehors des États-Unis, en particulier dans les zones de conflit.

Pour la justice sociale

La coopération interconfessionnelle au service de la justice sociale est depuis longtemps à l'origine de mouvements transformationnels aux États-Unis. Des militants de différentes confessions, travaillant ensemble de manière non violente, ont contribué à frayer la voie à l'abolition de l'esclavage à la fin du XIXe siècle et aux victoires des droits civils pour les minorités au milieu du XXe siècle.

Des pasteurs, des rabbins et des prêtres catholiques ont marché, les bras entrelacés, en soutien au pasteur baptiste Martin Luther King, la figure de proue du mouvement pour les droits civils. De nombreux fidèles ont suivi leur exemple.

Des groupes interconfessionnels travaillent également pour la paix dans le monde. L'ONG Tanenbaum Center for Interreligious Understanding, par exemple, œuvre aux niveaux national et international pour « un monde plus sûr et plus équitable pour les personnes de toutes croyances ». La résolution des conflits et la lutte contre l'extrémisme font partie de ses priorités.

Des personnes de confessions différentes ou sans religion œuvrant pour le bien commun ont tissé la tapisserie unique qu'est le paysage religieux des États-Unis, apportant ainsi une contribution majeure à la démocratie. §

UN BÉNÉVOLE DU MARIN INTERFAITH COUNCIL DE CALIFORNIE, CI-DESSUS, FAIT DES RÉPARATIONS EN LOUISIANE APRÈS LE PASSAGE DE L'OURAGAN KATRINA.

CI-DESSOUS, DES BÉNÉVOLES DE L'ÉGLISE ÉPISCOPALE ST. STEPHEN EN FLORIDE LORS D'UNE ACTIVITÉ DE COLLECTE DE FONDS POUR LA LUTTE CONTRE LE SIDA.

LE SERVICE COMMUNAUTAIRE REVÊT DE NOMBREUSES FORMES

Nourrir les pauvres, stocker des denrées dans des banques alimentaires, aménager des jardins urbains ou les entretenir sont autant de façons de travailler ensemble pour le bien commun. On peut faire des collectes de manteaux en hiver ou organiser des événements sportifs pour recueillir des fonds et sensibiliser le public à la situation des sans-abri ou à d'autres questions.

LA COMPASSION ET LE SERVICE DE PROXIMITÉ SONT L'AFFAIRE DE TOUS

Les musulmans, les juifs, les chrétiens et d'autres s'unissent souvent pour de bonnes œuvres. Ils apprennent à se comprendre mutuellement tout en s'acquittant de leurs obligations caritatives — ce que toutes les religions encouragent. À gauche, des femmes juives et musulmanes préparent des repas de Noël pour les sans-abri à Oak Park, dans le Michigan.

CI-DESSUS, DES BÉNÉVOLES PLANTENT DES ÉPINARDS DESTINÉS À DES FOYERS D'HÉBERGEMENT ET À DES BANQUES ALIMENTAIRES À IRVINE, EN CALIFORNIE.

QUAND CHARITÉ RIME AVEC CRÉATIVITÉ

Les collectes de fonds annuelles interconfessionnelles peuvent unir les communautés. Elles mettent aussi les talents en valeur. Des artistes de la région se produisent à l'occasion du concert annuel organisé par l'InterFaith Conference of Metropolitan Washington. Empty Bowls (Bols du partage) est une collecte de fonds pour lutter contre la faim. Un don donne droit à une soupe servie dans un bol de poterie offert par des artisans locaux. On mange la soupe et on garde le bol.

UNE ENTRAIDE À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

Des groupes confessionnels américains sont présents sur le terrain dans de nombreux pays, qu'il s'agisse de répondre à des crises ou d'apporter une aide alimentaire ou médicale permanente. World Vision est l'une de ces organisations. Elle a organisé une marche de 6 km à Seattle, à droite, pour recueillir des fonds destinés à fournir de l'eau potable aux populations dans le besoin. Près de 50 000 personnes y ont participé. Certaines portaient des jerrycans pleins pour sensibiliser le public au fardeau quotidien de la corvée d'eau dans certaines régions du monde.

CI-DESSUS, À LA CATHÉDRALE ST. PATRICK DE NEW YORK, DES GENS APPORTENT DES DENRÉES ALIMENTAIRES DANS LE CADRE DE LA COLLECTE INTERCONFESSIONNELLE « FEEDING OUR NEIGHBORS ».

SE DIVERTIR LE WEEK-END EN TRAVAILLANT POUR DE BONNES CAUSES

Le bénévolat au service de la communauté est une vertu qui s'acquiert jeune, dans un contexte religieux ou laïc, par exemple chez les Girl Scouts (éclaireuses) ou dans le cadre des activités scolaires. Que l'on soit religieux ou non, on peut œuvrer de diverses manières en faveur de nobles causes. À gauche, des jeunes protègent l'environnement en ramassant des détritus avec HandsOn Miami Beach Clean-up, un service communautaire qui a ses adeptes.

L'ASSISTANCE AUX AUTRES DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE

Les volontaires de la Croix-Rouge viennent de tous les horizons. Les collectes de sang, comme celle-ci à droite, à Garden City, dans l'État de New York, pour les victimes d'un tremblement de terre au Japon, sont des activités typiques de la Croix-Rouge. Ses bénévoles dans le monde entier prêtent main-forte dans les situations d'urgence et les zones de conflit. Sa fondatrice, Clara Barton, distribuait de l'aide aux soldats pendant la guerre de Sécession. Elle a créé la Croix-Rouge en 1881, inspirée par l'exemple de la Croix-Rouge suisse.

À GAUCHE, DES MEMBRES DU TEMPLE HINDOU DE CANTON, DANS LE MICHIGAN, PARTICIPENT À UNE ACTIVITÉ DE NETTOYAGE ANNUEL D'UN RUISSEAU QUI ALIMENTE LE FLEUVE ROUGE, À PROXIMITÉ.

ON RECHERCHE DES OUVRIERS DU BÂTIMENT, QUALIFIÉS OU NON

Qu'ils soient religieux ou non, les Américains se portent volontaires partout où on a besoin d'eux. Les organisations à but non lucratif telles que Habitat for Humanity, une organisation chrétienne basée aux États-Unis et ouverte à tous sans distinction de religion, attirent les personnes désireuses d'aider les moins fortunés. Elles peuvent remettre des abris sur pied après une tempête ou offrir des logements abordables dans les quartiers à faible revenu.

EN HAUT, DES VOLONTAIRES D'HABITAT FOR HUMANITY ÉRIGENT LA CHARPENTE D'UNE MAISON À DETROIT, DANS LE MICHIGAN. UNE FEMME DÉCOUPE DES CLOISONS SÈCHES, CI-DESSUS, POUR UN PROJET D'HABITAT FOR HUMANITY À AUSTIN, AU TEXAS.

LE SERVICE D'URGENCE DE L'ARMÉE DU SALUT EN CAS DE CATASTROPHE, CI-DESSOUS, DISTRIBUE DE LA NOURRITURE À DES HABITANTS DE LA FLORIDE APRÈS LE PASSAGE DE L'OURAGAN IRMA EN 2017.

L'AIDE APPARAÎT QUAND ON A BESOIN D'ELLE

L'Armée du Salut est un mouvement chrétien évangélique international qui aide les victimes de catastrophes sans faire de discrimination. Elle gère des foyers pour sans-abri et des soupes populaires dans tout le pays, et y prêche l'évangile. Les friperies de l'Armée du Salut emploient des chômeurs et recueillent des fonds pour l'organisation. Ci-dessous, à Portland, dans l'Oregon, des familles dans le besoin font la queue pour recevoir des boîtes de denrées alimentaires de la part d'organismes caritatifs.

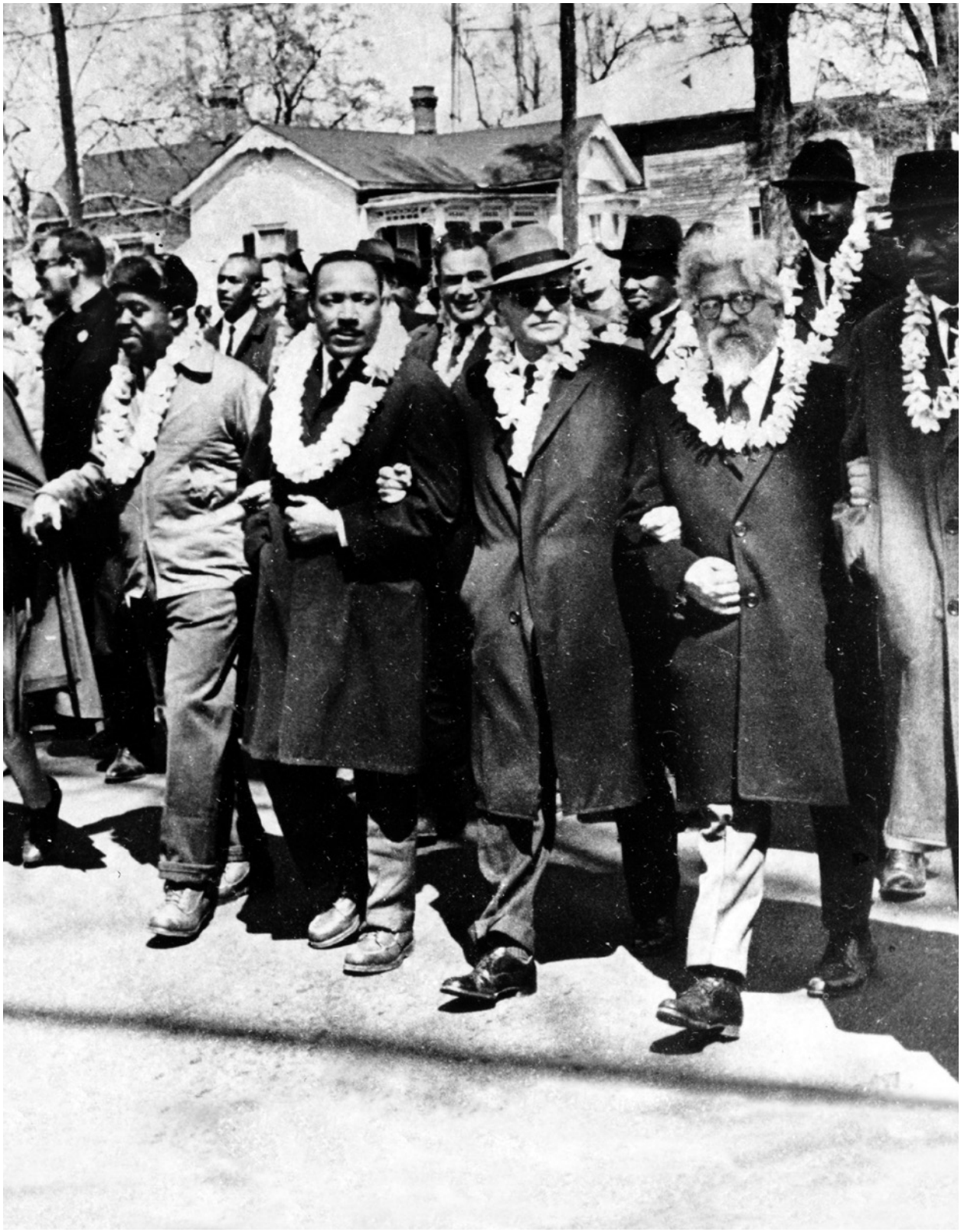
L'ACTION INTERCONFESSIONNELLE S'ÉTEND À LA JUSTICE SOCIALE

Les groupes religieux étaient des forces puissantes au sein du mouvement pour les droits civils. Des dignitaires catholiques, protestants et juifs marchaient côte à côte, n'hésitant pas à s'exposer au danger. Le rabbin Abraham Heschel, compagnon de route de Martin Luther King à Selma, en Alabama, en 1965, a déclaré : « Notre marche était une expérience religieuse. Je sentais mes jambes prier. ». Ci-contre, le rabbin Heschel, à droite, avec le pasteur King et d'autres leaders lors d'une des marches à Selma pour réclamer le droit de vote.

LE RÊVE DE MARTIN LUTHER KING

Martin Luther King imaginait le jour « où tous les enfants de Dieu, noirs et blancs, juifs et gentils, protestants et catholiques, pourront se tenir par la main et chanter les paroles du vieux « spiritual » noir : "Libres enfin. Libres enfin. Merci, Dieu Tout-Puissant, nous voilà libres enfin". » Il a décrit cette vision dans son célèbre discours « I Have a Dream », prononcé lors de la Marche sur Washington, en 1963. Il était pasteur de l'église baptiste Ebenezer d'Atlanta, en Géorgie, à droite.

CI-DESSUS, UNE VEILLÉE INTERCONFESSIONNELLE À L'ÉGLISE ST. FRANCIS DE SALES À MIAMI BEACH, EN FLORIDE.



DES GROUPES PRÊTENT MAIN-FORTE

Les membres du Brooklyn Tabernacle Choir, lauréat d'un Grammy Award, sont des chrétiens « régénérés » (*born again*) de différentes origines et de différentes confessions. Ci-contre, des membres de la chorale ouvrent une marche sur le pont de Brooklyn dont le but est de recueillir des fonds pour venir en aide aux personnes sinistrées à la suite du séisme en Haïti.

COORDONNER L'ACTION COMMUNAUTAIRE

Des groupes interconfessionnels à Hawaii font cause commune pour fournir les services dont leurs collectivités ont besoin. L'un d'eux, Faith Action for Community Equity, a organisé un service interconfessionnel à l'église Central Union Church d'Honolulu, qui a commencé par des prières de moines bouddhistes, à droite.

CI-DESSUS, DES VOLONTAIRES DE BALDWIN, EN LOUISIANE, PRÉPARENT DES SACS DE FOURNITURES SCOLAIRES POUR DES ÉCOLIERS SINISTRÉS.

Célébrations et culture

« Heureuse soit la saison qui entraîne le monde entier dans un complot d'amour ! »

— HAMILTON WRIGHT MABIE
MY STUDY FIRE
1890

Les fêtes religieuses sont synonymes de plaisir, de bonne chère et de fête. Elles permettent de préserver une histoire et des traditions importantes pour les jeunes générations.

Chaque fête a une histoire. Toutes sont source d'inspiration pour les écrivains, les musiciens et les artistes dans les domaines des arts visuels et du spectacle, qui proposent des œuvres sur le thème des fêtes dont l'attrait est universel. Dans les villes et villages des États-Unis, des scènes de la Nativité marquent la célébration de Noël par les chrétiens. C'est moins courant, certes, mais tous les ans, en août ou en septembre, les hindous racontent des scènes de la vie de Krishna (*Krishna Leela*), leur dieu le plus vénéré, dans des représentations théâtrales.

Roch Hachana et la Pâque sont probablement les fêtes juives les plus connues. Comme Hanoucca, le festival des lumières, commence généralement un peu avant Noël, les ampoules bleues typiques de cette fête et les guirlandes électriques de Noël illuminent ensemble les rues de certains quartiers.

À GAUCHE, DES GENS SE RASSEMBLENT POUR UN SERVICE RELIGIEUX AU LEVER DU SOLEIL LE JOUR DE PÂQUES, À SCITUATE, DANS LE MASSACHUSETTS.

CI-DESSUS, LE DÎNER DE THANKSGIVING EST SERVI PAR L'ASSOCIATION BROADWAY COMMUNITY, INC., À LA BROADWAY PRESBYTERIAN CHURCH DE NEW YORK. CI-DESSOUS, UNE COURONNE DE L'AVENT ORNE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ST. CECILIA À TUSTIN, EN CALIFORNIE.

LES AMÉRICAINS ONT ADOPTÉ LES FÊTES ET LES METS TRADITIONNELS DE NOMBREUSES CULTURES.

Sans être une fête religieuse, Thanksgiving est quand même pour beaucoup de gens l'occasion de remercier Dieu des bienfaits dont il les comble avant de s'attabler devant un délicieux repas, en famille et entre amis. C'est une fête inclusive. Le premier repas de Thanksgiving a réuni la tribu autochtone des Wampanoag et les pèlerins de la colonie de Plymouth dans le Massachusetts, bien différents sur le plan de la culture et des croyances religieuses, mais qui tenaient tous à remercier Dieu pour l'abondance de la moisson. En un sens, cette célébration préfigurait le pluralisme religieux qui caractérise aujourd'hui les États-Unis.

Les fêtes sont une occasion de partage

Les Américains ont adopté les fêtes et les mets traditionnels de nombreuses cultures. Le Nouvel An chinois, par exemple, est l'occasion d'une convergence des cultures. Il s'agit d'une pratique ancienne pour les taoïstes, les bouddhistes et les confucianistes, qui rendent hommage aux ancêtres et à leur famille lorsqu'ils se préparent à un nouveau départ par la purification, des prières et des offrandes. Beaucoup d'Américains apprécient les feux d'artifice, les plats appétissants et les danses du dragon qui accompagnent les célébrations du Nouvel An chinois.

Les centres islamiques de tout le pays ouvrent souvent leurs portes aux non-musulmans pendant le mois de jeûne du ramadan pour l'iftar, le repas du soir, ou à la fin du ramadan, pour l'importante fête de l'Aïd al-Fitr.

Outre l'anniversaire de Krishna, les hindous célèbrent Holi, Durga Puja et Divali avec autant d'enthousiasme aux États-Unis qu'en Inde. Les sikhs américains célèbrent l'anniversaire de la naissance du Guru Nanak. Baisakhi est une autre grande fête, qui tombe au printemps, l'occasion d'un festival marqué par des défilés, des spectacles de bhangra (une danse folklorique) et diverses autres manifestations culturelles, de New York à la Californie.

Les Américains d'origine iranienne et d'autres ayant des attaches en Asie et en Europe de l'Est célèbrent Norouz, le Nouvel An persan, qui coïncide avec le premier jour du printemps. À cette occasion, ils préparent des mets spéciaux. Bien qu'il s'agisse d'une fête essentiellement laïque, c'est un jour férié pour les bahaïs et certaines sectes musulmanes.

La multiplicité des traditions enrichit le tissu culturel des États-Unis

Les fêtes sont une occasion de partage. Les gens et les institutions religieuses invitent généralement les personnes extérieures à leur religion à se joindre à leurs festivités. Le festival de Mardi gras se situe juste avant le carême, la période de 40 jours précédant Pâques pendant laquelle les chrétiens mangent « maigre », et tout le monde est invité à y participer. Le plus célèbre aux États-Unis est celui de la Nouvelle-Orléans, en Louisiane.

Ces traditions religieuses et culturelles enrichissent la vie spirituelle des Américains et contribuent à leur appréciation des différentes confessions. La rencontre des esprits et des cœurs dans un même lieu favorise la compréhension, la compassion et la bienveillance, et renforce ainsi les liens au sein de la société américaine. §

CI-DESSUS, DES PALMES BÉNIES PAR UN PRÊTRE SONT TRESSÉES EN CROIX SIMPLES OU EN FIGURES PLUS COMPLEXES POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

CI-DESSOUS, AU NOUVEAU-MEXIQUE, UNE TRADITION DE NOËL APPELÉE LAS POSADAS COMMÉMORE LE PÉRIPLE DE MARIE ET JOSEPH EN ROUTE POUR BETHLÉEM.

LES FÊTES DE NOËL ONT UNE DIMENSION CULTURELLE

La plupart des chrétiens fêtent la naissance de Jésus à Noël. Grâce aux coutumes apportées par les immigrants du monde entier, les Américains ne manquent pas de façons de célébrer cette fête. Des pierogis polonais peuvent être au menu aussi bien que des tamales mexicains. Les catholiques vont à la messe de minuit pour célébrer la naissance de Jésus. À gauche, une procession dans l'église épiscopale St. John à North Haven, dans le Connecticut.

ILLUMINATIONS ET PROCESSIONS

Des crèches sont installées dans les églises et les quartiers pendant les fêtes de Noël. Celle, grandeur nature, de l'église Church of the Little Flower à Coral Gables, en Floride, à droite, en est un exemple. Les Américains qui fêtent Noël aiment décorer leur intérieur : sapin et lumières sont au rendez-vous.

À GAUCHE, ON MET LES DERNIÈRES TOUCHES À UNE BANNIÈRE DE LA PENTECÔTE À LA ZION LUTHERAN CHURCH DE FERNDALE,DANS LE MICHIGAN.

LES FÊTES JUIVES PRÉSERVENT L'HISTOIRE ET LES TRADITIONS

La période allant de Roch Hachana, le Nouvel An juif, à Yom Kippour, le jour du Grand Pardon, est dite celle des « jours redoutables ». D'autres fêtes, telles que la Pâque et Hanoucca, commémorent des événements de l'histoire juive. En haut, un homme souffle dans un chofar, une corne de bélier, le jour de Yom Kippour, à la synagogue Temple Etz Chaim, à Thousand Oaks, en Californie.

CI-DESSUS, DES ALIMENTS SYMBOLIQUES SERVIS AU REPAS DE LA PÂQUE : DU VIN, DES HERBES AMÈRES, DU PAIN AZYME (LA MATZA) ET DU HAROSSET, UNE PÂTE FAITE DE FRUITS ET DE NOIX.

CI-DESSOUS, DES SIKHS PRIENT LORS DE LA FÊTE DU PRINTEMPS, BAISAKHI, À LOS ANGELES.

LES SIKHS CÉLÈBRENT L'ARRIVÉE DU PRINTEMPS

La religion sikhe monothéiste est arrivée avec des migrants du Pendjab indien au début du XXe siècle. Le printemps est important pour tous les agriculteurs, et les sikhs travaillent la terre depuis la nuit des temps. Baisakhi est la fête du printemps, célébrée par des défilés et des prières au temple, ou gurdwara. Le sikhisme considère les hommes et les femmes comme égaux et met l'accent sur les bonnes œuvres. Ci-dessous, un jeune sikh pratique la gatka martiale, ou danse du sabre, à l'occasion de Baisakhi à Los Angeles.

LE RAMADAN SE TERMINE PAR UN FESTIN

Après le ramadan, la période d'un mois de jeûne, de prières et de bonnes œuvres, les musulmans du monde entier célèbrent l'Aïd al-Fitr. Les fidèles portent leurs plus beaux vêtements pour prier à la mosquée, puis ils savourent un repas spécial avec leurs amis et leur famille. À gauche, un frère et une sœur se préparent pour un repas traditionnel de l'Aïd à Brooklyn, à New York.

KWANZAA CÉLÈBRE L'HÉRITAGE AFRICAIN

Kwanzaa a débuté en 1966 aux États-Unis. Cette semaine est pour les Afro-Américains l'occasion d'une réflexion sur leur patrimoine culturel. « Kwanzaa » est un mot swahili qui signifie « premiers fruits de la récolte ».

À DROITE, UN JEUNE GARÇON ALLUME DES BOUGIES LORS D'UNE CÉRÉMONIE DE KWANZAA DANS LE MARYLAND.

LES BOUDDHISTES MARQUENT LES JOURS SAINTS PAR DES RITUELS ET DE BONNES ACTIONS

Les principales fêtes du bouddhisme commémorent des événements de la vie de Bouddha : Vesak, son anniversaire ; Rohatsu, le jour où il a atteint l'éveil (bodhi, en sanskrit) ; et Parinirvana, son entrée dans le nirvana. Les bouddhistes célèbrent également les fêtes du printemps et des récoltes, et le Nouvel An lunaire, par des prières et des fêtes. À gauche, un enfant bouddhiste lâche des fleurs des bords d'un bassin pendant la fête des Lumières dite Loi Kratong, dans un temple thaïlandais près de Homestead, en Floride.

LES NOMBREUSES FÊTES HINDOUES

Les fêtes les plus importantes du calendrier hindou sont centrées sur les dieux, les déesses et la nature. Holi, le festival des couleurs, a lieu au début du printemps. Krishna Jayanti est l'anniversaire du dieu Krishna. La déesse Kali est honorée lors du festival Durga Puja. Les dieux Shiva et Ganesh ont leurs jours de fête. On célèbre de nombreuses autres fêtes dans les temples hindous aux États-Unis.

À DROITE, DES HINDOUS D'ARCADIA, EN CALIFORNIE, CÉLÈBRENT LE FESTIVAL DES COULEURS, HOLI, VERS L'ÉQUINOXE DU PRINTEMPS.

PLACE AUX DRAGONS ET AUX LIONS

Le Nouvel An chinois, ou Nouvel An lunaire, est une fête religieuse pour les bouddhistes et les taoïstes. C'est le moment de pratiquer des rituels de purification, de chasser la mal-chance des maisons et d'allumer des pétards pour faire fuir les démons. Les fidèles prient pour une bonne année. Les danses du dragon et du lion, comme celles-ci à Los Angeles, ci-dessus, sont des porte-bonheur pour l'année à venir.

LORS DU NOUVEL AN LUNAIRE, AU TEMPLE BOUDDHISTE HSI LAI CI-DESSUS, À HACIENDA HEIGHTS, EN CALIFORNIE, ALLUMER DES BOUGIES EST UN GESTE DE BON AUGURE.

CI-DESSOUS, UNE GROTTE ORNEMENTALE EST DÉDIÉE À UN SAINT À EL SANTUARIO DE CHIMAYO, PRÈS DE SANTA FE, AU NOUVEAU-MEXIQUE.

LES ÉTATS-UNIS SONT UNE TERRE DE PLURALISME

Depuis leur fondation, les États-Unis sont caractérisés par une grande diversité religieuse. Le paysage religieux américain s'est enrichi au fil des siècles. Aujourd'hui, le pays se distingue non pas tant par la multiplicité des confessions que par la détermination des Américains à comprendre, à accepter et à surmonter les différences afin de parvenir à une société harmonieuse. Ci-dessous, l'église El Santuario de Chimayo, construite par les colons espagnols en 1813, a la réputation de faire des guérisons dites miraculeuses.

ÉGLISE LUTHÉRIENNE
SHEPHERDSTOWN, VIRGINIE-OCCIDENTALE

MISSION INDIENNE
CLARKDALE, ARIZONA

ÉGLISE PENTECÔTISTE
WASHINGTON, DISTRICT DE COLUMBIA

ÉGLISE UNITED METHODIST
HUNTSVILLE, ALABAMA

ÉGLISE ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR
WASHINGTON, NEW HAMPSHIRE

ÉGLISE ANGLICANE
NEW YORK, NEW YORK

TEMPLE SIKH
YUBA CITY, CALIFORNIE

ÉGLISE CHURCH OF GOD
TURNER, OREGON

ÉGLISE CATHOLIQUE
BATON ROUGE, LOUISIANE

TEMPLE BOUDDHISTE
LOCKE,
CALIFORNIE

ÉGLISE BAPTISTE DU SUD
CHARLESTON,
CAROLINE DU SUD

ÉGLISE
CONGRÉGATIONALISTE
MIAMI, FLORIDA

ÉGLISE UNITARIENNE
UNIVERSALISTE
BREWSTER,
MASSACHUSETTS

LIEU DE CULTE
MENNONITE
HARRISONBURG,
VIRGINIE

ÉGLISE BETHEL
BAPTIST
DETROIT, MICHIGAN

ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE
INTERIOR,
DAKOTA DU SUD

TEMPLE SHINTO
HONOLULU, OAHU,
HAWAII

ÉGLISE MÉTHODISTE
LOS ANGELES,
CALIFORNIE

« Dieu, donne-nous la grâce
d'accepter avec sérénité
les choses qui ne peuvent être changées,
le courage de changer les choses
qui doivent l'être,
et la sagesse de distinguer
les unes des autres.
Vivre un jour à la fois,
Profiter d'un moment à la fois...
Pour que je puisse être suffisamment heureux
dans cette vie,
Et suprêmement heureux avec toi
pour toujours dans la prochaine. »

REINHOLD NIEBUHR
THÉOLOGIEN AMÉRICAIN
PRIÈRE DE LA SÉRÉNITÉ, C.1942

Bureau
des Affaires
publiques
internationales

Département
d'État
des
États-Unis

DIRECTEUR-CONCEPTEUR : Michael Jay Friedman
RESPONSABLE ÉDITORIALE : Elizabeth Kelleher
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : Lea Terhune
DIRECTRICE ARTISTIQUE | MAQUETTISTE : Diane Woolverton
ÉDITRICE PHOTO : Linda Epstein

Couverture : ©Steve Skjold/Alamy.
Page 1 : Avec l'aimable autorisation de https://www.firstpeople.us/FP-Html-Wisdom/poemsidx.html
Page 2 : ©Frank Tozier/Alamy.
Page 4 : Rangée du haut, de gauche à droite : ©John Greim/LightRocket/Getty Images ; ©robertharding/Alamy ; ©Chon Kit Leong /Alamy. Rangée du milieu : ©George and Monserrate Shwartz/Alamy ; ©Shaun Cunningham/Alamy ; ©dbimages/Alamy. Rangée du bas ©Brenda Kean/Alamy ; ©Mark Summerfield/Alamy ; ©Siegfried Schnepf/Alamy. P5 : Rangée du haut : ©George H.H. Huey/Alamy ; ©Plamen Stanev/Alamy ; ©age fotostock/Alamy. Rangée du milieu : ©Q-Images/ Alamy ; ©Shutterstock ; ©Dimitry Bobroff/Alamy. Rangée du bas : ©Jon Arnold Images Ltd/Alamy ; ©Universal Images Group/Getty Images ; ©BlueTulip/Alamy.
Introduction
Page 6 : ©Mark Summerfield/Alamy. P8 : ©Jose More/VW PICS/UIG/Getty Images. P9 : ©Pat Canova/Alamy.
Chapitre 1
Page 10 : ©Joey Hayes/Design Pics/National Geographic. P12 : en haut, ©North Wind Pictures ; en bas, ©Ian Gagnall/Alamy. P13 : ©Transcendental Graphics/Getty Images. P14 : en haut, ©Robert Harding Picture Library/National Geographic ; en bas, ©Scott S. Warren/National Geographic. P15 : en haut, ©Edward S. Curtis/National Geographic ; en bas, ©Robert Harding/Alamy. P16 : en haut, ©Niday Picture Library/Alamy ; en bas, ©AP Images. P17 : en haut, ©X3A Collection/Alamy ; en bas, ©Minot (S.D.) Times.
Chapitre 2
Page 18 : ©Shutterstock. P20 : en haut, ©Robert Harding/Alamy ; en bas, ©AP Images. P21 : en haut, ©Jim West/Alamy ; en bas, ©Richard Levine/Alamy. P22 : ©James Schwabel/Alamy. P23 : en haut, ©RosaIrene-Betancourt 7/Alamy ; en bas, ©Bob Daemmrich/Alamy. P24 : en haut, ©Jeffrey Greenberg/UIG/Getty Images ; en bas, ©Tasos Katopodis/Getty Images. P25 : en haut, ©Zoonar GmbH/Alamy ; en bas, ©Steve Skjold/Alamy. P26 : en haut, ©Visions of America, LLC/Alamy ; en bas, ©John Devlin/Alamy. P27 : en haut, ©America/Alamy ; en bas, ©Godong/Universal Images Group/Getty Images. P28 : ©Stephen B. Morton/AP Images. P29 : ©Steve Skjold/Alamy (2). P30 : en haut, ©Smith Collection/Gado/Getty Images ; en bas, ©David L. Ryan/The Boston Globe/Getty Images. P31 : en haut, ©David Grossman/Alamy ; en bas, ©age fotostock/Alamy. P32 : en haut, ©Jeffrey Greenberg/UIG/Getty Images ; en bas, ©Jennifer Domenick. P33 : en haut, ©Alpha Historica/Alamy ; en bas, ©Tim Wright. P34 : en haut, ©Marmaduke St. John/Alamy ; en bas, ©travelpix/Alamy. P35 : en haut, © Nick Ut/Ap Images ; en bas, ©Richard Levine/Alamy.
Chapitre 3
Page 36 : ©Rob Crandall/Alamy. P38 : en haut, ©Michael Fein/Bloomberg/Getty Images ; en bas, ©Naum Chayer/Alamy. P39 : ©Amoret Tanner/Alamy. P40 : en haut, Carlos Chavez/Los Angeles Times/Getty Images ; en cas, ©Marmaduke St. John/Alamy. P41 : ©Matt Rourke/AP Images. P42 : en haut, ©Spencer Weiner/Los Angeles Times/Getty Images ; en bas, ©Naropa University. P43 : en haut, ©Ethel Wolvovitz/Alamy ; en bas, ©Planetpix/Alamy.
Chapitre 4
Page 44 : ©Julie Denesha/Getty Images. P46 : en haut, ©Brianna Soukup/ Portland Press Herald/Getty Images ; en bas, ©Tomas Abad/Alamy. P47 : en haut, ©Jim West/Alamy ; en bas, ©RosaIreneBetancourt 10/Alamy. P48 : en haut, ©Marmaduke St. John/Alamy ; en bas, ©Jim West/Alamy. P49 : en haut, ©Richard B. Levine/Alamy ; en bas, ©Chris Huber/2018 World Vision.
P50 : ©Jim West/Alamy. P51 : en haut, ©Jeffrey Greenberg/UIG/Getty Images ; en bas, ©Shutterstock. P52 : en haut, ©Bob Daemmrich/Alamy ; en bas, ©Jim West/Alamy. P53 : en haut, ©RosaIreneBetancourt 6/Alamy ; en bas, © Rick Bowner/AP Images. P54 : en haut, ©JeffG/Alamy ; en bas, ©mauritius images GmbH/Alamy. P54 : texte extrait du discours de Martin Luther King : « I Have a Dream » : LICENCE ACCORDÉE PAR INTELLECTUAL PROPERTIES MANAGEMENT, ATLANTA, GÉORGIE, CONCÉDANT EXCLUSIF DE LICENCES D'EXPLOITATION DU PATRIMOINE DE MARTIN LUTHER KING. P55 : © AP Images. P56 : en haut, ©Jim West/Alamy ; en bas, ©Dwight Morita/Alamy. P57 : ©dbimagesAlamy.
Chapitre 5
Page 58 : ©Jessica Rinaldi/The Boston Globe/Getty Images. P60 : en haut, ©Richard Levine/Alamy ; en bas, ©Ted Fox/Alamy.
P61 : en haut, ©Jacqueline Larma/AP Images ; en bas, ©Efrain Padro/Alamy. P62 : ©Jim West/Alamy. P63 : ©Enigma/Alamy (2). P64 : en haut, ©Stephen Osman/Los Angeles Times/Getty Images ; en bas, ©Evgenia Lysakov/Alamy. P65 : ©Shutterstock (2). P66 : en haut, ©Kholood Eid/Reuters ; en bas, ©Marl Gail/The Washington Post/Getty Images. P67 : en haut, ©J Pat Carter/ AP Images ; en bas, ©Carlos Chavez/Los Angeles Times/ Getty Images. P68 : en haut, © Zhao Hanrong/Xinhua/Alamy ; en bas, ©Nick Ut/AP Images. P69 : en haut, ©Scott Warren/Alamy ; en bas, ©Karl Kost/Alamy.
Page 70 : rangée du haut, de gauche à droite : ©Mark Summerfield/Alamy ; ©reobertharding/Alamy ; ©Mark Summerfield/Alamy. Rangée du milieu : ©robertharding/Alamy ; ©Erin Paul Donovan/Alamy ; ©Shutterstock. Rangée du bas : ©Norman Price/Alamy ; ©John Baker/Alamy ; ©Shutterstock.
P71 : Rangée du haut, ©Matthew Kiernan/Alamy ; ©Bert Hoferichter/Alamy ; ©robertharing/Alamy. Rangée du milieu : ©John Tlumacki/The Boston Globe/Getty Images ; ©Mark Summerfield/Alamy ; ©Bill Pugliano/Getty Images. Rangée du bas : ©Steve Skjold/Alamy; ©Photo Resource Hawaii/Alamy ; ©Art Directors & TRIP/Alamy.
Dernière page de couverture : ©Steve Skjold/Alamy.

FOI + LIBERTÉ : la religion aux états-unis d'amérique

BUREAU DES AFFAIRES PUBLIQUES INTERNATIONALES
DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS